



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 259-266

Nessim Henry Henein

Filets hexagonaux à oiseaux représentés dans la tombe de Méhou à Saqqâra.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

Filets hexagonaux à oiseaux représentés dans la tombe de Méhou à Saqqâra

Nessim HENEIN

J'AI montré dans un article paru dans le *BIFAO* 101¹ que les filets hexagonaux fréquemment représentés sur les peintures et reliefs pharaoniques sont très probablement semblables à certains filets encore utilisés aujourd'hui au lac Manzala. Les observations de terrain que j'ai effectuées auprès des chasseurs de ce lac du delta du Nil m'ont permis d'expliquer la construction, la pose et le mécanisme de ces filets dont le fonctionnement restait auparavant confus². La lecture de ce premier article me paraît indispensable pour la compréhension de celui-ci que je considère comme un complément.

Je traite ici d'un relief de la tombe de Méhou (VI^e dynastie) à Saqqâra, figurant cinq filets hexagonaux, probablement semblables à ceux observés au lac Manzala. Je vais tenter, à la lumière de pratiques ayant encore cours aujourd'hui, d'en donner une interprétation nouvelle.

Relief de la tombe de Méhou

La paroi sud du vestibule de la tombe de Méhou à Saqqâra [fig. 1] montre un relief représentant des scènes de chasse de divers oiseaux aquatiques : canards plongeurs, canards de surface, grands échassiers (grues cendrées et demoiselles de Numidie). Cinq filets hexagonaux (numérotés de 1 à 5 sur la figure 1³) y sont figurés dans trois registres (A, B et C)⁴.

Traduit de l'arabe par Simon Henein

¹ N. HENEIN, « Du disque de Hemaka au filet hexagonal du lac Manzala. Un exemple de pérennité des techniques de chasse antiques », *BIFAO* 101, 2001, p. 237-248.

² De nombreux auteurs mentionnent ce filet en

soulignant que son mécanisme de fonctionnement reste incompris (voir les références de l'article cité en note 1).

³ Je remercie Leila Menassa qui a réalisé ce dessin à partir de la planche 7 de l'ouvrage de H. Altenmüller (*Die Wanddarstellungen im Grab des*

Mehu in Saqqara, *ArchVer* 42, 1998) ainsi que Ayman Hussein qui l'a complété.

⁴ L'étude des courtes rubriques hiéroglyphiques accompagnant ces figurations n'a pas été effectuée. Elles n'apportent aucun renseignement supplémentaire sur les techniques de chasse.

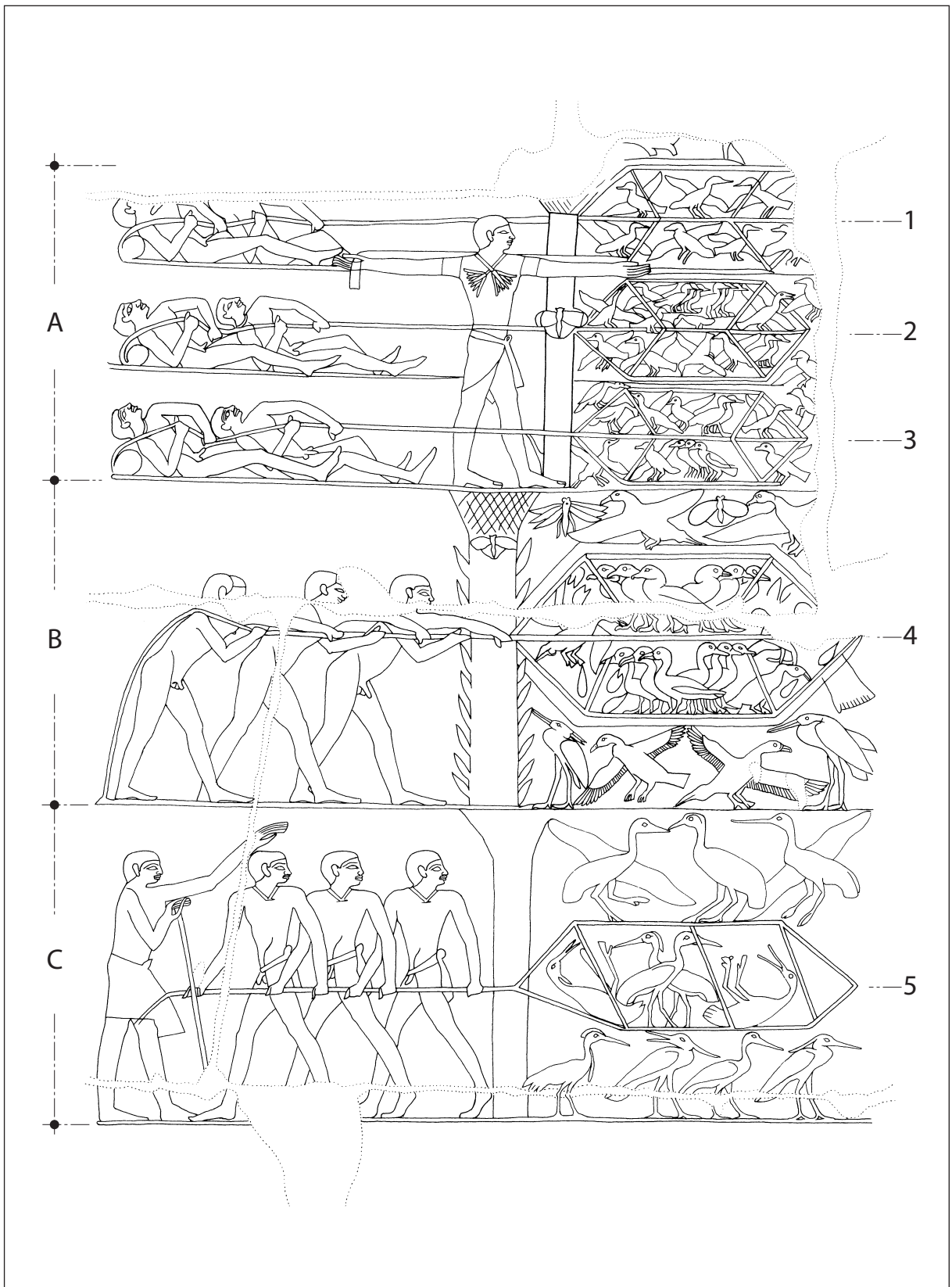


Fig. 1. Paroi sud du vestibule de la tombe de Méhou.

Les filets 1, 2 et 3 se trouvent dans le registre A, chacun comportant quatre perches refermées sur les oiseaux.

Le filet 4 se trouve dans le registre B. Il est également constitué de quatre perches refermées sur les oiseaux. Le périmètre hexagonal du filet est entouré d'un large ruban qui n'est visible sur aucun des trois filets précédents et les extrémités des paires de perches ne se touchent pas.

Le registre C montre le filet 5 qui semble avoir une structure différente de celle du filet hexagonal classique. En effet, il ne comporte pas les quatre perches généralement représentées rabattues vers l'intérieur de l'hexagone mais, apparemment, trois perches qui traversent l'hexagone en diagonale de part en part, enfermant quatre grues dans le filet.

REGISTRE A

Les trois filets du registre A (1, 2 et 3), dont les périmètres forment des hexagones, sont figurés vus de dessus ⁵.

De nombreux détails de la représentation indiquent qu'ils sont similaires à ceux décrits dans l'article du *BIFAO* 101, et représentés en position fermée :

- Nous savons que lorsque le filet est ouvert, la ralingue décrit au sol un large hexagone. Lorsque le filet se referme, ses deux cordes, sorties de l'eau et élevées en l'air par les perches qui se dressent, viennent se rejoindre pour fermer le filet. En projection horizontale, les deux cordes se joignent et décrivent alors une ligne qui divise longitudinalement l'hexagone en deux moitiés symétriques. Cela correspond parfaitement à la représentation des filets 1 à 3 ;

- Dans les trois filets, les extrémités des deux perches antérieures (situées du côté des oiseleurs) pointent vers l'intérieur de l'hexagone et se touchent ⁶. Il en va de même de la paire de perches postérieures ;

- Les perches recouvrent le corps des oiseaux, ce qui suppose qu'elles se trouvent au-dessus de ceux-ci ;

- la suite de la fermeture subite du filet, la représentation désordonnée des oiseaux – la plupart ayant les ailes déployées et un la tête en bas (au centre du filet 2) – illustre à merveille l'affolement qui envahit les volatiles. Quelques oiseaux restent calmes et semblent se résigner à leur destin (filets 2 et 3) ;

- Les oiseleurs qui sont au nombre de deux par filet tirent la corde de traction. Leur position à terre, les jambes presque tendues, le dos et la tête rejetés en arrière, montre clairement qu'ils exercent avec force une traction importante sur la corde de manière à fermer au mieux le filet, en tendant les deux cordes de la ralingue l'une contre l'autre. Le faible nombre d'oiseleurs indique qu'il s'agit d'un filet de petite dimension ⁷.

⁵ Projection de l'objet sur un plan horizontal.

⁶ D'autres représentations montrent parfois les perches en position fermée avec leurs extrémités qui se croisent.

⁷ Le nombre d'oiseleurs nécessaires pour actionner ce type de filets dépend de la taille de ces derniers. Les grands filets sont plus lourds car ils

ont une ralingue plus longue qui s'imprègne d'eau et s'alourdit et des perches plus longues qui peuvent atteindre 4,50 m. Ces facteurs freinent la fermeture, ce qui nécessite l'intervention d'un plus grand nombre d'oiseleurs qui peut dépasser sept pour les filets les plus grands, alors qu'un seul oiseleur suffit pour les plus petits. Ainsi les diverses représentations de filets

hexagonaux montrent les oiseleurs dans différentes positions : debout, assis, couchés sur le dos, un genou à terre (J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne* V, Paris, 1968, p. 356) ou encore en train de courir. Chacune dépend de la taille du filet avec lequel ils travaillent.

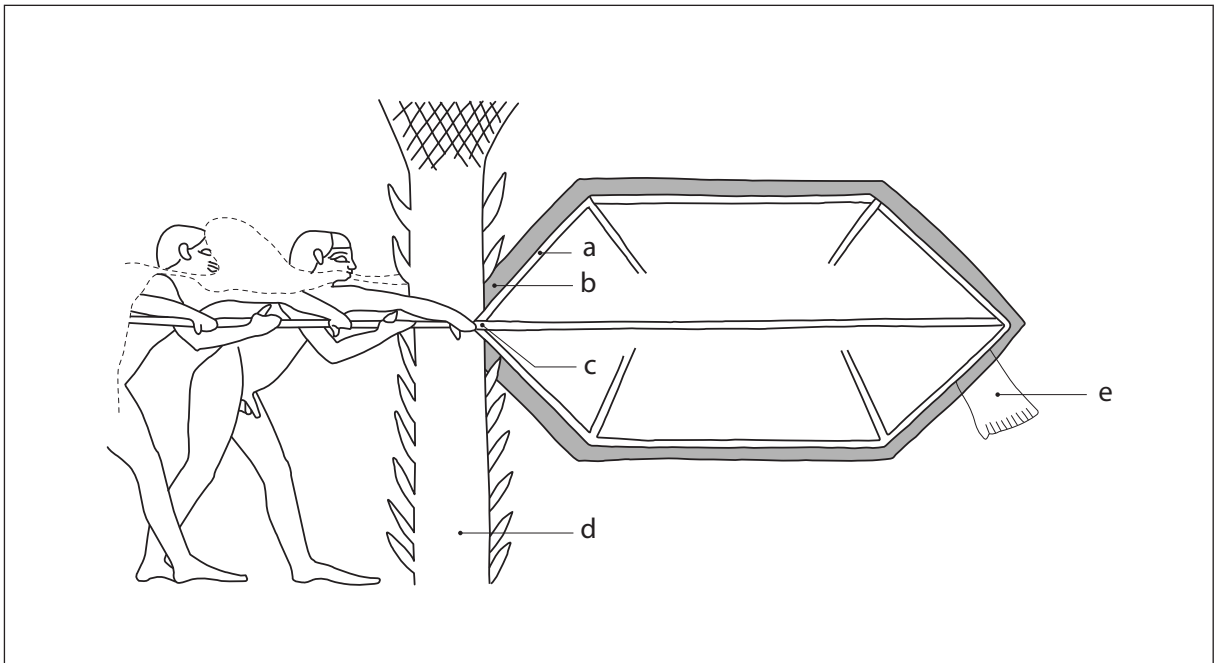


Fig. 2. Détail du registre B. Le large ruban entourant le périmètre de l'hexagone figure le filet empilé au niveau du sol. a. Ralingue ; b. Filet empilé et non encore tendu ; c. Point de jonction entre la ralingue et la corde de traction ; d. Écran ; e. Détail inexpliqué.

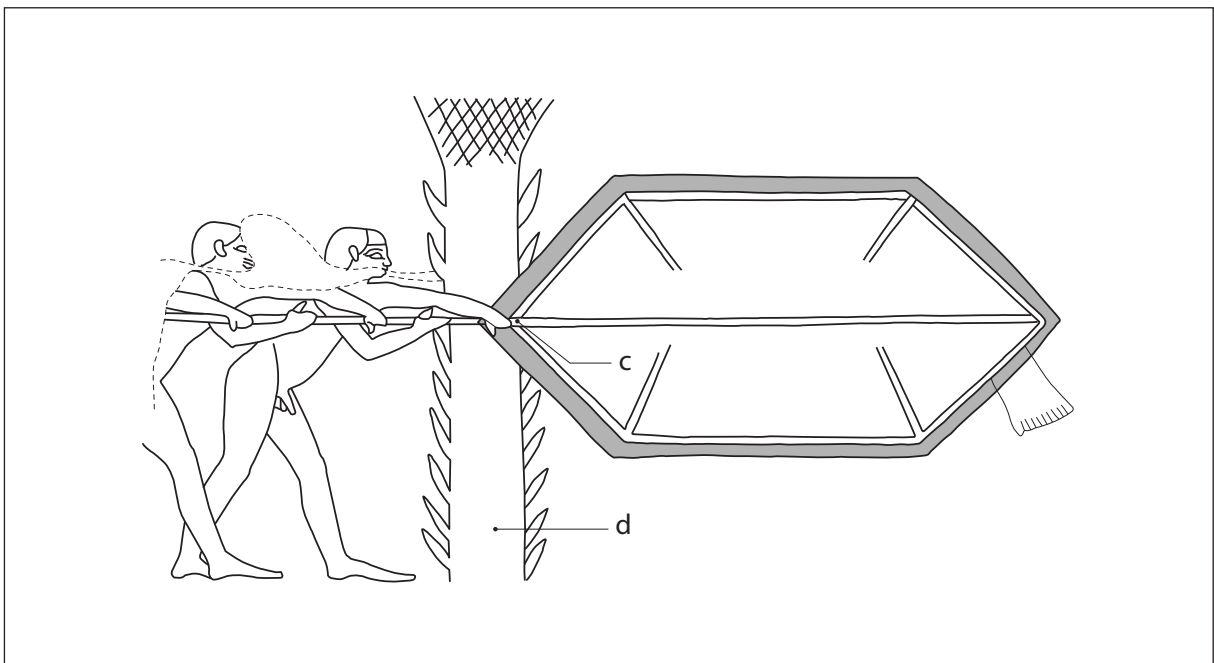


Fig. 3. Détail du registre B tel qu'il aurait été représenté si le ruban s'était trouvé à la hauteur de la main de l'oiseleur et non au niveau du sol (au point c, le ruban recouvrirait l'écran d).

Le guetteur se tient derrière un écran de camouflage qui le cache de la vue des oiseaux. Cet écran est fait de roseaux ou de tiges de papyrus qui semblent être liés par un gros nœud visible à mi-hauteur. Ses bras en croix portent une longue écharpe avec laquelle, le moment venu, il donne l'ordre aux oiseleurs de tirer la corde pour fermer le filet.

Le fait qu'il y ait un seul guetteur pour les trois filets représentés sur ce registre incite à penser qu'ils sont situés sur le même plan d'eau, sous la direction d'un seul homme ⁸.

Les oiseaux et les hommes sont vus de côté ⁹ alors que les filets sont représentés vus de dessus.

Les tailles respectives des filets, des oiseaux, des plantes et des hommes, ainsi que les distances les séparant montrent que les sculpteurs n'ont pas cherché à respecter les proportions réelles. Ils ont utilisé librement la surface à leur disposition pour consigner le plus grand nombre d'informations au sujet de cette scène de chasse.

REGISTRE B

Le registre B montre le filet 4. Les oiseaux et les hommes sont représentés à une échelle plus grande que ceux du registre A.

On voit des oiseaux aquatiques – canards et hérons – aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les oiseaux qui sont à l'intérieur du filet sont ordonnés et calmes. Leur attitude contraste avec celle, très agitée, des volatiles du registre A.

Comme dans le cas des filets 1 à 3, le filet 4 est vu de dessus, sous la forme d'un hexagone divisé en deux longitudinalement par les deux ralingues jointives. Cela semble indiquer que le filet est fermé. En revanche, trois détails, absents des trois premières représentations, sont visibles :

1. Les extrémités des paires de perches antérieures et postérieures n'atteignent pas la ligne centrale de la ralingue, comme si elles en étaient détachées. Cela ne correspond à aucun des états habituels du filet au cours de ses étapes de fermeture ;

2. L'oiseleur situé le plus près du filet semble serrer ensemble les deux cordes de la ralingue au moyen de sa main gauche qui traverse l'écran [fig. 2c] ;

3. Le périmètre du filet 4 est entouré d'un large ruban [fig. 2b] qui n'est pas présent autour des trois premiers filets. Au niveau de la main de l'oiseleur [figure 2c], le filet est masqué par l'écran, ce qui porte à penser que ce ruban est situé au sol et non pas en altitude, auquel cas il aurait été représenté comme sur la figure 3.

Deux explications peuvent être données à ces particularités :

1. Les ralingues ont été détachées de l'extrémité des perches après la fermeture du filet dans le but de saisir les oiseaux pris au piège. Cela pourrait également expliquer le geste de l'oiseleur situé le plus près du filet qui semble serrer ensemble les deux cordes de la ralingue,

⁸ J'ai pu observer une organisation similaire chez les chasseurs de Manzala.

⁹ Projection de l'objet sur un plan vertical.

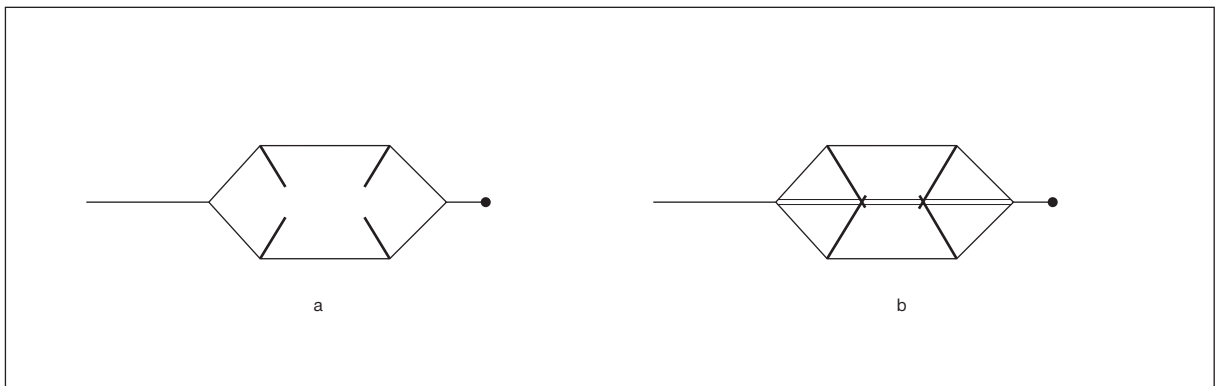


Fig. 4. – a. Représentation schématique d'un filet ouvert; – b. Représentation schématique d'un filet fermé.

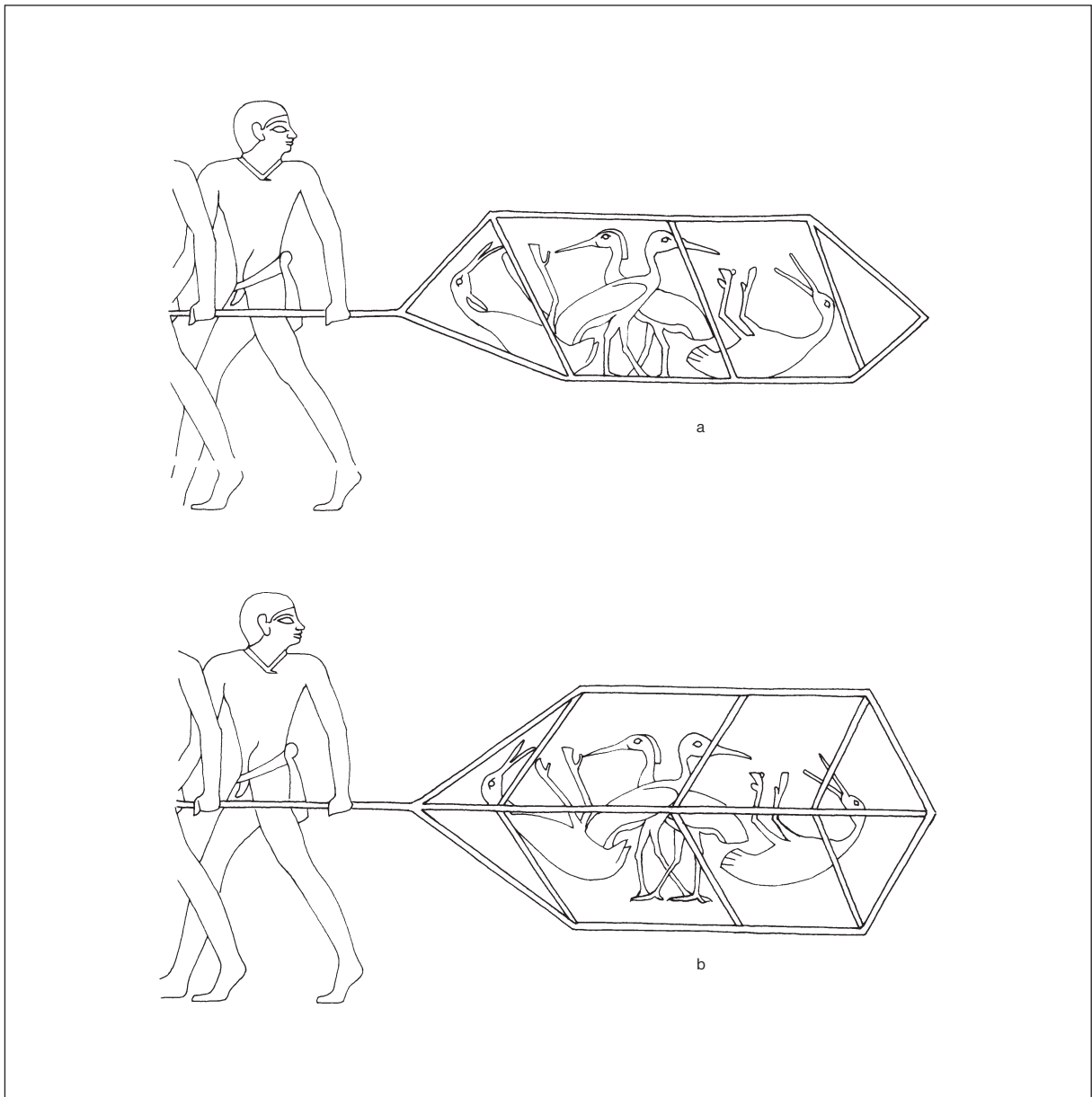


Fig. 5. – a. Filet à 6 perches fermé vu de côté tel qu'il se présente dans la tombe de Méhou; – b. Filet à 6 perches fermé tel qu'il pourrait être représenté vu de dessus selon l'interprétation de l'auteur.

comme pour fermer plus efficacement les deux lèvres du filet qui ne sont plus supportées par les perches. Toutefois, cela n'explique pas de manière satisfaisante la présence du ruban entourant le périmètre du filet ¹⁰ ;

2. Le filet est représenté alors qu'il est en train de se fermer et que les perches ne sont pas encore entièrement dressées. Le ruban entourant le périmètre de l'hexagone serait le filet replié sur lui-même en accordéon par les pêcheurs lors de la pose du filet, dans le but de faciliter son déploiement au moment de la fermeture. Le fond du filet est quant à lui déplié sur le fond. Si le filet n'est pas arrangé de la sorte lors de la pose, il reste distribué en vrac dans l'hexagone ce qui peut entraver l'érection des perches. Une disposition semblable a été décrite dans le premier article, où il s'agit d'un filet sans fond ¹¹. Le filet étant en cours de fermeture, l'accordéon n'est pas entièrement déroulé comme c'est le cas pour les filets 1 à 3, ce qui expliquerait pourquoi il est représenté ici. Dans ce cas de figure, il resterait à expliquer pourquoi les deux brins de la ralingue sont jointifs alors que les extrémités des perches ne le sont pas ¹².

On le voit, aucune de ces deux hypothèses n'est pleinement satisfaisante.

Il est également difficile d'expliquer le détail rectangulaire avec échancrures sur l'un des côtés [fig. 2e], qui semble dépasser de sous le filet, ou reposer sur le ruban du pourtour.

REGISTRE C

Le filet 5 est représenté au centre du registre C, refermé sur quatre grues. Trois autres grues sont représentées au-dessus du filet et quatre échassiers ¹³ au dessous. Plusieurs détails montrent que le filet est fermé :

- les lignes qui traversent en diagonale l'hexagone de part en part recouvrent le corps des oiseaux, ce qui indique qu'elles se trouvent au-dessus de ceux-ci. Comme on le verra un peu plus loin, ces lignes représentent très probablement des perches ;
- deux des quatre grues prises au piège sont retournées sur le dos. Cela peut se produire lorsque les échassiers ne pénètrent pas au centre de l'hexagone, mais restent à cheval sur l'un des bords du filet. La fermeture subite du filet les projette alors à l'intérieur ;
- les trois oiseleurs sont dans une position qui montre qu'ils sont en train de tirer sur la corde de traction.

Cette représentation comporte des particularités qui en font, probablement, un cas unique dans les figurations d'époque pharaonique :

¹⁰ On pourrait penser que le filet s'est empilé sur le pourtour de l'hexagone en tombant sur les oiseaux après avoir été décroché.

¹¹ N. HENEIN, *op. cit.*, p. 238. La figure 9 du même article (*ibid.*, p. 247) montre que les filets destinés à la chasse des grands échassiers sont sans fond et qu'ils sont posés sous la surface de l'eau, le filet soigneusement plié en accordéon pour éviter que les oiseaux ne s'y prennent les pattes en y entrant.

Il est possible qu'une telle manière de plier le filet soit également utilisée dans le cas du filet avec fond dont il a été question un peu plus haut afin de faciliter son déploiement lors de la fermeture. La ressemblance entre la figure 9 de l'article du BIFAO 101 et la figure 3 de celui-ci doit être soulignée. Je n'ai pour autant jamais observé un tel arrangement chez les chasseurs du lac Manzala.

¹² On pourrait penser que les cordelettes utilisées

pour attacher les ralingues supérieures aux extrémités des perches (nœud *hirs*) sont plus longues qu'à l'accoutumée.

¹³ Les observations effectuées sur le terrain auprès des chasseurs du lac Manzala permettent d'établir qu'il s'agit très probablement d'un filet sans fond. C'est ce type de filet qui est encore utilisé pour la capture des grands échassiers.

1. Trois perches traversent diagonalement l'hexagone de part en part et non pas quatre perches qui pointent vers l'intérieur comme dans les représentations habituelles.

2. Il n'y a pas de ligne représentant les deux cordes de la ralingue divisant longitudinalement l'hexagone en deux moitiés symétriques, bien que le filet soit manifestement fermé.

Ces observations m'ont conduit à l'explication suivante : le filet 5 est un filet hexagonal à six perches vu de côté.

Pour le montrer, j'ai dessiné sur la figure 5-b un filet hexagonal à six perches vu de dessus ¹⁴. Il est aisé de voir qu'une vue de profil de ce même filet correspond exactement à la représentation de la tombe de Méhou [fig. 5a].

Une maquette de ce nouveau filet hexagonal à six perches a été réalisée. Elle a permis d'en vérifier le bon fonctionnement. Les deux perches supplémentaires renforcent le filet pour la capture des grands échassiers qui peuvent atteindre 1,40 m de hauteur.

Pour insister sur l'originalité de cette figuration, il est nécessaire de rappeler que les nombreuses représentations de filets hexagonaux, que nous offrent les reliefs et les peintures pharaoniques, montrent toujours des filets à quatre perches. Ils sont toujours représentés ouverts ¹⁵, comme à la figure 4a, ou fermés [fig. 4b] ¹⁶. De plus, les filets sont systématiquement vus de dessus alors que les oiseaux et les hommes sont vus de côté.

Par conséquent, la figuration de la tombe de Méhou est originale à deux égards : par le nombre de perches (six au lieu de quatre), et par la représentation de profil (au lieu de la traditionnelle vue de dessus).

CONCLUSION

La figuration de la tombe de Méhou permet donc d'apporter un certain nombre d'éléments nouveaux :

- toutes les représentations connues de filets hexagonaux, qu'elles soient peintes ou sculptées, qu'elles représentent les filets ouverts ou fermés, sont vues de dessus (projection sur un plan horizontal), alors que les représentations des hommes et des oiseaux qui accompagnent ces filets sont vues de façon latérale (projection sur un plan vertical). À ma connaissance, le seul exemple qui enfonce cette règle est la représentation du filet 5 de la tombe de Méhou dans laquelle le filet, tout comme les hommes et les oiseaux, sont vus de côté ;

- toutes les représentations connues de filets hexagonaux montrent des filets comportants quatre perches. Le filet 5 de la tombe de Méhou est, semble-t-il, le seul exemple d'un filet à six perches.

On soulignera à nouveau tout ce que cette analyse doit aux observations effectuées sur les filets utilisés aujourd'hui encore par les chasseurs du lac Manzala. Toutefois, certains détails, comme ceux mentionnés au registre B, restent à élucider.

¹⁴ Notons que la ralingue inférieure du filet sans fond n'est pas représentée sur la figure 5b (elle n'est généralement pas montrée dans les figurations d'époque pharaonique).

¹⁵ Par exemple, dans le mastaba d'Ouïrenptah (J. VANDIER, *op. cit.*, p. 343).

¹⁶ Par exemple, dans la tombe de Khézouour (*ibid.*, p. 350).